

—Il le faut bien, puisque sans cela Jean-Jeudi ne rentrerait pas...

—Mais vous me rejoindrez, au moins.

—Le plus tôt possible...

—Où me cacher ?

Théfer inspecta du regard l'intérieur de la chambre.

Il avisa une sorte de placard sans porte, dans lequel se trouvait accrochés des vêtements.

—Là... dit-il, l'endroit semble fait exprès... Lorsque vous entendrez le drôle ouvrir sa porte, glissez-vous derrière ces loques, et attendez la minute favorable dont je vous parlais tout à l'heure... Notre perquisition a duré plus longtemps que je ne croyais... Il est grandement temps que je file à la *Boule-Noire*...

L'agent se disposait à sortir.

—Ah ! reprit-il en s'arrêtant, j'oubliais de m'informer d'une chose importante. Vous avez des armes, je le sais, mais j'ignore lesquelles...

—Un revolver et un couteau...

—Il ne faut pas songer à vous servir du revolver... La détonation donnerait l'alarme au milieu de la nuit, et pourrait attirer du monde...

—Je comprends cela...

—Reste le couteau... Ne peut-il vous compromettre et devenir une indice contre vous ?

—Non, répliqua le sénateur ; c'est un couteau commun, acheté dans un bazar. La lame est large et tranchante, mais ne porte pas un nom de fabricant...

Et il présentait l'arme en question à Théfer, qui l'examina et répondit :

—C'est ce qu'il faut... En face de cet outil fabriqué par milliers de grosses, toutes les polices du monde perdraient leur latin... Vous le laisserez dans la blessure ou par terre, à côté du corps... Faites en sorte de frapper par devant afin qu'un suicide soit vraisemblable...

Il prit dans son portefeuille un papier qu'il tendit à Georges, et continua :

—J'aurai l'honneur de vous prier, monsieur le duc, de vouloir bien mettre ce papier en évidence sur cette table où je vois une plume et de l'encre... C'est essentiel, afin qu'on ne doute pas du suicide...

—Ce sera fait.

—Je pars. Si je n'avais pas pu vous rejoindre avant l'affaire, vous me retrouveriez sur le chaperon du mur, que je vous aiderais à escalader.

—C'est convenu.

—Pas de bruit, surtout, monsieur le duc et pas de lumière.

—Soyez tranquille.

L'agent éteignit la lanterne sourde, sortit de la chambre, referma la porte sur son complice franchit lestement la clôture et se trouva dans les terrains vagues.

Il se dirigea au pas de course vers une station de voitures, prit un fiacre et dit au cocher :

—Boulevard Rochechouart, barrière des Martyrs, et du train ; vous serez content du pour-boire...

—A l'heure ou à la course ?

—A l'heure...

Le cheval partit au grand trot.

XLII

En moins de vingt minutes la distance fut franchie.

Théfer mit deux pièces de cent sous dans la main du cocher en lui disant :

—Allez m'attendre auprès de la barrière.

Puis il entra à la *Boule-Noire*.

Une animation prodigieuse régnait dans l'établissement.

Les salles et les cabinets du rez-de-chaussée, éclairés à giorno, étaient pleins de consommateurs.

Jean-Jeudi et ses invités occupaient un des salons du premier étage.

Dans un autre, très vaste, la musique faisait rage, une musique digne en tout point du *Café des Aveugles*, les planchers tremblaient sous les bonds épileptiques des danseurs, et la poussière épaisse enveloppait comme un brouillard les globes en verre dépoli des becs de gaz.

Jamais société plus hétéroclite ne mena plus bruyant tapage.

Artistes bohèmes, ouvriers, calicots, alphonnes

aux accroche-cœurs pommadés, fraternisaient dans un indescriptible pêle-mêle.

La partie féminine se composait de modèles des ateliers de peinture, de piqueuses de bottines, de giletiers, de fleuristes, et de demoiselles sans profession.

Tout ce monde débraillé, grisé par le vacarme autant que par les saladiers de vin chaud, chantait, riait, poussait des cris aigus, des glossements bizarres, et levait la jambe avec une agilité dont les clowns de cirque auraient été jaloux.

Théfer, après avoir parcouru les salles du rez-de-chaussée, monta au premier étage et fit le tour des salons de danse.

Jean-Jeudi et sa bande ne s'y trouvaient pas.

Il alla rôder dans les couloirs desservant les autres salons et les cabinets.

Un grand bruit d'éclats de rire et de clameurs joyeuses attira son attention ; une porte en instant ouverte par un garçon chargé de bouteilles lui permit d'entrevoir celui qu'il cherchait, debout, un verre à la main, et pérorant.

—Le drôle est là, se dit le policier, et le dîner n'est pas fini... Il faut attendre...

S'asseyant alors à une table placée dans la salle de danse, près de l'entrée du couloir, il se fit servir un verre de punch.

Minuit n'était pas encore sonné et le bal se prolongeait d'habitude jusqu'à une heure du matin.

La foule des danseurs augmentait ; les cuivres de l'orchestre déchiraient le tympan ; les quadrilles devenaient de plus en plus fantaisistes, et la galerie applaudissait les contorsions grotesques de ces clochets improvisés qui semblaient pris de *delirium tremens*.

Dans le salon de Jean-Jeudi, le repas touchait à sa fin.

On avait mis le dessert au pillage et on commençait à répandre sur la table le contenu des bouteilles en croyant remplir les verres.

L'amphitryon, ivre aux trois quarts, avait les yeux clignotants, la langue épaisse, la parole inarticulable et continuait à boire.

La chaleur était étouffante. La sueur inondait les visages.

—Où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir... bégaya Jean-Jeudi. Mettons-nous à notre aise...

Et, donnant un exemple immédiatement suivi par ses convives, il ôta sa redingote, qu'il suspendit à une patère, derrière lui.

Mignolet, qui s'était ménagé beaucoup et conservait tout son sang-froid en jouant l'ivresse à merveille, frissonna de joie en suivant des yeux le vêtement dont la poche recélait le fameux portefeuille, objet de sa convoitise.

Les bouteilles circulèrent de nouveau.

Le voleur émérite, dont une idée soudaine traversa le cerveau, se leva, non sans quelque peine, et, d'une voix pâteuse, articula ces mots :

—Mes petits vieux, je me fends d'une motion. La clarinet et la grosse caisse nous font une invite à cœur... Il y a des dames de l'autre côté... On est galant et troubadour, que diable !...

En conséquence je propose d'aller pincer un léger rigodon avec le beau *sesque* avant de prendre le café...

La motion de Jean-Jeudi trouva de l'écho.

—Fameuse, l'idée !... crièrent les convives. Allons-y du rigodon...

—Faut la tenue... dit un invité. Rendossons nos frusques...

—De quoi, nos frusques ? répliqua l'amphitryon en haussant les épaules. Des manières, oh ! là ! là ! Nous sommes ici chez nous... Il fait chaud à cuire un pain de quatre livres... Nos paletots nous gêneraient dans les entourneures, et d'ailleurs, nous avons du linge !

—C'est ça ! appuya Mignolet. A Chaillot la toilette, et en avant le rigodon !...

Les dîneurs se prirent par le bras et, festonnant, zigzaguant, titubant, envahirent la salle de bal, bousculant tout le monde et hurlant :

—Place au quadrille ! V'là les camarades qui s'amènent !... Invitez vos dames ! Ohé ! la musique ! Pistonnez-nous le *Pied qui le r'mue* !

Cette irruption inattendue d'une bande notablement ébriolée produisit un moment de stupeur. L'orchestre s'arrêta net.

Les danseurs, troublés dans leur débats allaient chercher querelle aux nouveaux veuns.

Deux gardes municipaux s'approchèrent de

Jean-Jeudi, qui gesticulait plus que tous les autres, et lui dirent :

—On ne danse pas en manches de chemises... Sortez du bal, ou habillez-vous de façon décente...

—De la décence, cipal de mon cœur, j'en ai à revendre... balbutia le voleur émérite ; j'ai fait de la dépense... une dépense conséquente... la maison est à moi. Je danserai comme je suis.

—Vous ne danserez pas !... crièrent les habitués du bal.

—Nous danserons...

—Nous allons vous flanquer dehors !...

—Essayez un peu, pour voir...

On allait en venir aux coups, le patron de l'établissement, prévenu qu'ils se passait quelque chose d'anormal, accourut et dit aux agents :

—Je vous en prie, messieurs, laissez-les... Ce sont des clients... Ils se sont mis à leur aise parce qu'ils ont bien dîné et qu'il fait chaud, mais ils ne causeront aucun scandale.

—Il y a un règlement, fit un garde municipal ; on doit respecter la consigne...

Une discussion commença.

Théfer voyait tout, entendait tout, et se rongeaît les ongles.

—Il va se faire coffrer ! murmura-t-il avec inquiétude en voyant Jean-Jeudi tenir tête à la garde. C'est un repris de justice... on l'interrogera... il est ivre... il ne saura se tenir ; un mot de lui peut tout perdre... et il dira ce mot si je n'interviens pas...

Le policier se leva, fendit les groupes et, prenant à part un des agents en bourgeois, qu'il connaissait de vue, il lui mit sous les yeux sa carte d'inspecteur et lui glissa dans l'oreille ces mots :

—Pas d'esclandre... C'est une bande que je file... Laissez-les faire et n'arrêtez personne... Ordre de la préfecture...

L'agent n'avait qu'à s'incliner.

Il fit un signe qui fut compris, et l'un des représentants de la force publique termina la discussion en disant d'un ton paternel :

—Puisque vous êtes des clients de la maison, dansez comme vous voudrez, mais soyez raisonnables...

—Vive le cipal !... vociféra Jean-Jeudi. Allez la musique !...

L'orchestre recommença son vacarme, et le quadrille interrompu se réorganisa sans encombre.

Théfer, après avoir constaté le succès de son intervention, quitta le salon de danse et sortit du restaurant.

Sur le trottoir rôdaient trois ou quatre pâles *voyous*.

Ces futurs piliers des maisons centrales, ces gredins précoces aux joues creuses, aux yeux cernés, aux cheveux couleur de filasses, ne pouvant entrer au bal faute de la moindre pièce de monnaie, écoutaient mélancoliquement la musique en attendant que quelque danseur envoyât chercher un fiacre ou leur jetât un bout de cigare.

Le policier frappa sur l'épaule de l'un d'eux, qui lui parut de mine intelligente.

—Qu'y a-t-il pour votre service, bourgeois ? demanda le gamin, avec un grasseyement caractéristique. Vous faut-il une voiture ?

—Veux-tu gagner cent sous ?

—Sans blague ?

—Oui.

—Parbleu ! Qu'est-ce qu'il faut faire pour ça ?

Théfer tira de son portefeuille un billet cacheté qu'il tendit au gamin.

—Tout simplement prendre ceci, répondit-il, et entrer à la *Boule Noire*...

—Bon... Après ?...

—Connais-tu le maître de l'établissement ?

—Le patron de la case ?... Bien sûr, que je le connais...

—Tu lui donneras ce billet en le priant de le remettre de suite au monsieur qui a invité du monde à dîner chez lui... Son nom est sur l'enveloppe...

—Compris... Ensuite ?

—Le patron te questionnera peut-être sur la personne qui t'a chargé de cette lettre...

—Qu'est-ce qu'il faudra lui dire ?

—Que ça vient de la place Royale, de la part de M. René Moulin...